

Zeitschrift:	Physioactive
Herausgeber:	Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band:	52 (2016)
Heft:	4
Artikel:	Sylvia Bisculm Jörg = Kantonalverbandspräsidentin = Silvia Bisculm Jörg : présidente d'une association cantonale
Autor:	Bisculm Jörg, Sylvia
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-928700

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Silvia Bisculm Jörg – Kantonalverbandspräsidentin

Silvia Bisculm Jörg – présidente d'une association cantonale



Weshalb wurden Sie Physiotherapeutin? Wann und wo haben Sie die Berufsausbildung absolviert?

Weil ich etwas Sinnvolles mit Menschen machen wollte. Durch die Physiotherapie meiner Grossmutter kam ich mit dem Beruf in Kontakt. Ich habe dann die Ausbildung 1991–1994 im ersten Jahrgang der Akademie Physiotherapie Thim van der Laan in Landquart GR absolviert.

Wie sind Sie zu Ihrer jetzigen Position gekommen?

Wussten Sie schon immer, dass Sie in diese Richtung wollten?

Nach der Ausbildung arbeitete ich zwei Jahre im Spital Tafers FR und ein Jahr im Kantonsspital Fribourg. Dabei wurde mir klar, dass ich mich selbstständig machen und meine eigene Chefin sein wollte. Dieser Wunsch wurde mir wohl schon in die Wiege gelegt, meine Eltern hatten ein Geschäft und ich bin mit der Selbständigkeit sozusagen gross geworden. Langfristige Ziele habe ich selten. Ich versuche, Chancen und Möglichkeiten zu packen, wenn sie sich zeigen.

Welche Aus-/Weiterbildungen brauchte es dazu?

Eine gute Grundausbildung, das ist klar. Dann, je nach Interesse, Weiterbildungen. Ich habe auch die Weiterbildungen nicht geplant, das machen heutige Schulabgänger viel gezielter. Ich habe gemacht, was mich interessierte, und halte dies auch heute noch so. Für die Selbständigkeit braucht es sehr viel Offenheit, Interesse für Forschung, Entwicklungen und auch für neue Trends.

Wie sieht Ihr Berufsalltag aus? Was macht Ihnen dabei am meisten Freude? Was sind die grössten Herausforderungen? Was sind die für Sie persönlich eher negativen Seiten?

Pourquoi êtes-vous devenue physiothérapeute? Où et quand avez-vous réalisé votre formation professionnelle?

Je voulais faire quelque chose d'utile et qui implique des rapports humains. C'est par la physiothérapie de ma grand-mère que je suis entrée en contact avec la profession. J'ai ensuite réalisé ma formation entre 1991 et 1994 avec la première volée de l'académie de physiothérapie Thim van der Laan à Landquart GR.

Quel a été votre parcours avant d'occuper votre poste actuel? Avez-vous toujours su que vous souhaitiez vous engager dans cette voie?

Après ma formation, j'ai travaillé pendant deux ans à l'hôpital de Tavel FR et une année à l'Hôpital cantonal de Fribourg. Cela m'a permis de réaliser que je voulais devenir indépendante et être mon propre chef. J'avais probablement ce désir dès le berceau car, mes parents possédaient un commerce, j'ai pour ainsi dire grandi avec l'indépendance. J'ai très peu d'objectifs à long terme. Je tente de saisir les chances et les possibilités qui s'offrent à moi.

Quelles formations avez-vous dû suivre?

Tout d'abord, il faut une bonne formation de base, c'est très clair. Par la suite, j'ai suivi diverses formations continues sans réelle planification mais en fonction de mes intérêts. Aujourd'hui, les diplômés sélectionnent les formations continues de manière beaucoup plus ciblée. J'ai fait ce qui m'intéressait. C'est d'ailleurs une attitude que je conserve encore aujourd'hui. L'indépendance demande une grande ouverture d'esprit, un intérêt pour la recherche, les développements et pour les nouvelles tendances.

Ich arbeite 90 Prozent. 60 Prozent am Patienten, der Rest ist Büro und Zeit für die anderen Ämter und Aufgaben. Dazu kommen ein bis zwei Abendsitzungen pro Woche. Am meisten Freude habe ich, wenn der Tag abwechslungsreich ist. Und wenn ich nach einem Befund dem Patienten erklären kann, was los ist, und er ein Aha-Erlebnis hat. Die grösste Herausforderung ist der 30-Minuten-Rhythmus. Der Stress, der entsteht, wenn man dem Plan hinterherhinkt, ist für den Patienten und den Therapeuten unangenehm. Negativ sind die ewige Geschichte mit dem Tarif und der Struktur und die mangelnde Wertschätzung der Kassen, die damit ausgedrückt wird.

Wie würden Sie Ihre heutige Berufsidentität umschreiben, was hat Sie geprägt?

Vielseitige Methodenwahl, oft «Hands-on», dabei Unterstützung zur Selbsthilfe. Geprägt haben mich unter anderem Weiterbildungen im Bereich chronische Schmerzen, Ergonomie und Prävention sowie die Forschungen rund um die Faszien. Heute habe ich bessere Erklärungen zu meinen Methoden. Ich kann die Patienten dadurch besser anleiten und arbeite partnerschaftlicher als früher. Seit wir ein Medical Fitness haben, erreiche ich besser, dass die Patienten selber aktiv werden und sich nach ihren Möglichkeiten bewegen. Ich bin recht neugierig und liebe es, unseren Kunden neue Möglichkeiten anbieten zu können.

Haben Sie berufliche Vorbilder?

Für mich sind alle guten Sportphysiotherapeuten Vorbild. Im Wettkampf schnell entscheiden zu können, fachlich auf dem aktuellsten Stand zu sein und beste Ergebnisse in kürzester Zeit zu liefern, das ist für mich eine Kunst.

Hatten/haben Sie MentorInnen?

Meine erste Chefin hat mich nach knapp einem Jahr zu ihrer Stellvertreterin gemacht. Ich hatte natürlich nicht viel Verantwortung. Aber dass sie mir das zugetraut hat, hat mich beflügelt, gestärkt und wohl auch für später geprägt.

Engagieren Sie sich zusätzlich in Gremien, Vorständen, Verbänden? War oder ist das für Ihre jetzige Stelle bedeutend?

Ich bin Präsidentin von physio graubünden, Co-Präsidentin

Silvia Bisculm Jörg, PT, hat seit 19 Jahren eine eigene Praxis mit heute vier Mitarbeiterinnen in Domat/Ems GR. Sie ist zudem Präsidentin von physio graubünden. Drei Kinder (13, 15 und 16).

Silvia Bisculm Jörg, PT, dirige depuis 19 ans son propre cabinet à Domat/Ems GR; il compte aujourd’hui quatre collaboratrices. Elle est aussi présidente de physio grisons et mère de trois enfants (13, 15 et 16 ans).

Comment décririez-vous votre quotidien professionnel? Quelles sont les tâches qui vous procurent le plus grand sentiment de satisfaction? Quels sont vos plus grands défis et quels sont pour vous les aspects qui sont les plus négatifs?

Je travaille à 90 pour cent. 60 pour cent avec des patients, le reste du temps au bureau et pour d’autres tâches ou mandats. À cela s’ajoutent une à deux séances en soirée par semaine. J’aime particulièrement lorsque la journée est variée ou lorsque je peux, après un examen, expliquer à un patient ce qui se passe et qu’il a un déclic. Le plus grand défi est de tenir le rythme des 30 minutes. Le stress que l’on ressent lorsqu’on est en retard sur le planning est désagréable, autant pour le patient que pour le physiothérapeute. Un élément négatif est l’éternelle question des tarifs et des structures ainsi que le manque de considération que cela révèle de la part des caisses-maladie.

Comment décririez-vous votre identité professionnelle actuelle? Y a-t-il quelque chose qui l'a marquée?

Un large choix de méthodes, souvent pragmatiques, pour aider les patients à devenir autonomes. J’ai été particulièrement marquée par les formations continues dans le domaine des douleurs chroniques, de l’ergonomie et de la prévention ainsi que par les recherches portant sur les fascias. Aujourd’hui, je suis également en mesure de mieux expliquer mes méthodes, ce qui me permet de mieux guider les patients et de travailler de manière plus collaborative qu’avant. Depuis que nous disposons d’une salle de fitness médicalisé, il m'est plus facile de parvenir à ce que les patients s'entraînent de façon autonome et en fonction de leurs propres capacités. Je suis très curieuse et j'adore proposer de nouvelles possibilités à nos clients.

Avez-vous des modèles professionnels?

Tous les bons physiothérapeutes du sport sont un modèle pour moi. Être capable de prendre des décisions rapides lors d'une compétition, de rester à jour au niveau technique et de pouvoir fournir les meilleurs résultats en très peu de temps, c'est tout un art.

Aviez/avez-vous des mentors?

Ma première cheffe m'a nommée suppléante alors que cela faisait tout juste un an que je travaillais à cet endroit. Je n'avais évidemment pas beaucoup de responsabilités, mais le fait qu'elle me les confie m'a stimulée et renforcée, ce qui a certainement marqué la suite de mon développement.

Êtes-vous engagée au sein de divers organes, comités ou associations? Cela a-t-il ou a-t-il eu une quelconque importance pour votre poste actuel?

des Trägervereins der Kinderkrippe in unserem Dorf, Gemeinderätin und ab nächstem Jahr im Gemeindevorstand. Zudem Grossratsstellvertreterin und Prüfungsexpertin für die OdaMM, der Organisation der Arbeitswelt Medizinischer Masseure. All das war insofern für meine jetzige Stelle bedeutend, als dass man mit solchen Aufgaben viel lernt, Sicherheit erlangt, ein Netzwerk aufbaut und sehr vielseitig beschäftigt ist. Das macht viel Spass und ist spannend. So hoffe ich, dass das auch die Patienten merken.

Wie lassen sich Familie und Beruf vereinbaren?

Mit einem emanzipierten Partner, für den die Familienbetreuung selbstverständlich ist. Wir arbeiten beide Teilzeit und unterstützen uns in unseren Aufgaben. Generell sind bezahlbare Krippenplätze und Blockzeiten in den Schulen nötig. Und viel mehr Teilzeitstellen für Männer! Es braucht aber viel Organisation und Spontaneität. Aber dennoch: Die Jahre, in denen die Kinder viel Unterstützung brauchen, sind recht kurz. Beruflich ein Pensem zu beizubehalten, finde ich enorm wichtig und lohnt sich. Denn der Wiedereinstieg, wenn die Kinder ausfliegen, ist sonst ziemlich happig.

Wie gelingt es Ihnen, eine ausgeglichene «Work-Life-Balance» zu halten?

Spannende Aufgaben, Gelassenheit, ein gutes Praxisteam, Abwechslung, unverplante Wochenenden mit der Familie, Zeit zum Faulenzen, Spaziergänge mit dem Hund.

Haben Sie berufliche Zukunftspläne? Könn(t)en Sie Ihre Funktion bis zur Pensionierung ausführen?

Ich plane, meine Praxis zu modernisieren und räumlich zu vergrößern, um meinen Patienten ein optimales Umfeld zu bieten. Andere Pläne habe ich keine. Ich könnte das sicher bis zur Pensionierung machen. Mal schauen, was noch kommt.

Was raten Sie jemandem am Berufsanfang, der/die eine ähnliche Karriere anstrebt?

Plant nicht zu viel, aber packt die Chancen, die sich bieten. Ihr wächst an den Aufgaben. Seid offen, interessiert und innovativ. Und meldet Eure Interessen aktiv an. ■

Je suis présidente de physio grisons, co-présidente de l'association faîtière de la crèche de notre village, conseillère municipale et je serai membre du bureau de ce même conseil municipal à partir de l'année prochaine. Je suis par ailleurs suppléante au Grand conseil et experte aux examens pour l'OdaMM. Tout cela a eu une importance pour mon poste actuel, dans le sens où j'ai beaucoup appris grâce à ces tâches. Cela m'a permis d'acquérir une certaine assurance, de tisser un réseau et de diversifier mon activité. C'est passionnant et cela me procure beaucoup de plaisir. J'espère que les patients le ressentent aussi.

Comment conciliez-vous vie de famille et travail?

Grâce à un partenaire émancipé pour qui s'occuper de la famille va de soi. Nous travaillons tous les deux à temps partiel et nous nous soutenons mutuellement dans nos différentes tâches. De manière générale, il faut créer des places abordables dans les crèches et des horaires blocs à l'école. Et davantage de postes à temps partiel pour les hommes! Il est également nécessaire d'être bien organisé et spontané. Cependant, les années durant lesquelles les enfants ont besoin de beaucoup de soutien sont assez courtes. Je trouve qu'il est très important et qu'il vaut la peine de maintenir un taux d'occupation professionnel car réintégrer le monde du travail une fois que les enfants quittent le domicile peut être très difficile.

Comment parvenez-vous à maintenir un équilibre entre votre travail et votre vie privée?

Je maintiens cet équilibre par des tâches passionnantes, par une attitude sereine, une bonne équipe à mon cabinet, de la diversité dans mon activité, des week-ends imprévus en famille, du temps pour me détendre et par des promenades avec notre chien.

**Avez-vous des projets professionnels pour plus tard?
Pourriez-vous occuper votre fonction jusqu'à la retraite?**

Je prévois de moderniser mon cabinet et de l'agrandir afin d'offrir un environnement optimal à mes patients. Je n'ai pas d'autres projets. Je peux tout à fait m'imaginer faire cela jusqu'à ma retraite. On verra.

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait entamer une carrière similaire à la vôtre?

Ne planifiez pas trop mais saisissez les opportunités qui se présentent. Les défis vous feront évoluer. Restez ouvert, intéressé et innovateur. Et montrez activement votre intérêt. ■

Medical Flossing – neu in der Schweiz



Was ist Flossing?

Medical Flossing ist eine neue effektive Therapiemethode im Bereich der medizinischen Behandlungsmöglichkeiten. Schmerzen werden schnell reduziert und die Mobilität von Gelenken und Gewebe gesteigert. Auch die schnellere Regeneration nach Belastungen ist durch Medical Flossing möglich. Damit erschliesst sich ein riesiges Einsatzgebiet. Es geht weit über die orthopädischen Möglichkeiten hinaus und wird mittlerweile als Ergänzung auch in der Neurologie und vielen weiteren Fachbereichen verwendet.

simonkeller.ch/medicalflossing



Einfach clever shoppen:
www.simonkeller.ch

T 034 420 08 48
physiomedic@simonkeller.ch

Keller
medical